



Amitiés, ce qui se joue lorsque l'on noue ces liens précieux.

L'amitié. Elle commence dans une cour de récréation, sous un préau, par un éclat de rire, un sourire, un malentendu ou une dispute. Elle s'arrête dès le lendemain, se dénoue, se rattache, change de camp ou se poursuit toute la vie. Il y a dans les amitiés de l'enfance un goût particulier, une reconnaissance et un socle qui participent, sans doute, à la construction de l'adulte que nous sommes.

L'amitié permet d'explorer les liens hors de la famille. L'ami d'enfance. « (...) *Avec lui, pas d'excuses, pas d'introduction. Un appel, une évidence, la conversation est toujours en suspens. On oublie les manières, les inutiles précautions. Il sait. (...) Il était là avant qu'on mente, avant qu'on se trahisse, avant qu'on travestisse. Témoin d'une vie, de ses désirs, de ses aménagements.* » Chaque jour, la philosophe Marie Robert publie sur son compte Instagram @philosophieissexy (suivi par 72 000 abonné·e·s), un texte qui résonne. Celui sur l'amitié a été partagé par des milliers d'hommes et de femmes. C'est dire si cette relation définit l'adulte que nous sommes et en pose les jalons. « *Une amitié de l'enfance, c'est une amitié de souvenirs, elle crée un monde inoubliable. C'est un socle de construction pour demain, comme si elle contenait en elle un monde à venir* », nous souffle Marie Robert (auteure du *Voyage de Pénélope, Descartes pour les jours de doute* et *Kant tu ne sais plus quoi faire*, aux éditions Flammarion) quand on lui demande de nous

en livrer une définition. C'est un bon départ. Car s'il y a bien quelque chose de profondément intime, c'est ce lien qui se construit dans la petite enfance ou un peu plus tard. « *J'ai le souvenir net de cette joie immense de retrouver mes deux copines dans la cour de récréation. Nous sommes en moyenne section de maternelle, on se prend dans les bras, on se donne la main pour rejoindre la cantine et on se quitte en se faisant des câlins, comme des petites bouillottes qui réchauffent instantanément les cœurs* », se souvient Ludivine alors qu'elle s'apprête à laisser sa fille Madeleine devant l'école maternelle, trente ans après. « *Les amitiés qui naissent dans la petite enfance sont des choses sérieuses et sincères. Ce n'est pas de l'ordre de l'illusion. Elles construisent et rassurent. Elles sécurisent* », explique la psychologue Caroline Khanafer. Il y a dans les amitiés la notion de premières explorations. Celle d'un autre monde, hors de la famille. On met les voiles vers des liens, des émotions, une découverte de soi et des autres qui se dessinent ailleurs. Et qui échappent

« Je crois que je suis davantage effrayé par l'idée que ma fille se sente exclue ou moquée par ses camarades que par son carnet de notes. »

inévitables aux parents. « (...) Contrairement à ce que l'on a tendance à croire en pensant que le milieu familial est essentiel, c'est la régularité du quotidien dans l'amitié qui assure le maintien de l'environnement pour l'enfant de même que la continuité de sa vie intérieure », écrit la psychologue Danièle Brun dans son essai *L'Importance de l'amitié entre enfants* (Érès). Un vie intérieure nourrie des autres, de leur culture, de leurs vies intimes, de leurs personnalités. « Il y a mille modalités dans les amitiés de l'enfance. Ces amitiés sont souvent intégrées à notre intimité, elles prennent tout notre espace. On laisse entrer son ami dans sa chambre, dans sa famille, dans sa vie intime. On ne peut pas se protéger émotionnellement. L'amitié d'enfant n'est pas anodine. C'est le premier attachement en dehors de la famille. Elle est un baromètre de ce que je suis, comment je me comporte, de quelle façon je réagis », poursuit Marie Robert. « Cela déclenche une prise de conscience de l'ordre du "Je suis et je rencontre l'autre" », conclut Caroline Khanafer. Comme une première quête de soi ?

Mais alors comment les amitiés se nouent, et se dénouent-elles ? « Parce que c'était lui, parce que c'était moi » est sans doute la réponse la plus connue. Celle de Montaigne au sujet de sa fulgurante amitié avec Étienne de La Boétie. Alors que nous sommes inévitablement influencés par nos codes socio-culturels à l'âge adulte, que se joue-t-il chez l'enfant quand il fait le choix de cette amitié-là ? Et est-ce un choix ? « Sociologiquement, les amitiés d'enfance sont dénuées de jugement social. Un terrain neutre auquel on ne sera plus confronté par la suite. L'amitié de l'enfance ne se conditionne pas en fon-

tion d'une classe ou d'une reconnaissance sociale », observe la philosophe Marie Robert. « En dehors de la rencontre factuelle (il s'amuse avec moi) se joue une attirance inconsciente », poursuit Caroline Khanafer. On choisit celui qui nous ressemble ou, à l'inverse, celui qui développe d'autres facultés, d'autres traits de personnalité. L'aisance d'un enfant sur un sujet en particulier, son esprit fédérateur aussi, peuvent le désigner comme « maître des connaissances ». Et donc susciter l'envie d'explorer cette amitié pour s'en nourrir. Et puis, il y a le facteur extérieur : l'adulte qui veille. « On rencontre, surtout à notre époque, des parents interventionnistes », observe Marie Robert, philosophe et directrice de deux écoles Montessori. Il y a ceux qui veulent choisir les amis de leurs enfants en fonction de leurs parents, ceux qui vont avoir du mal à accepter une amitié et ceux qui vont s'inquiéter de l'absence de liens amicaux. « Or, par définition, l'enfant doit dessiner les contours de ses amitiés par lui-même, développer sa capacité à apprendre de ses relations. Cela peut être difficile mais c'est une exploration individuelle », précise la philosophe. Un cheminement qui peut être source d'inquiétude de la part des adultes. On se soucie de l'impopularité de son enfant, de son manque d'assurance, de ses difficultés à nouer des liens qu'on estime être indispensables à sa survie sociale. On prend peur face aux récits de harcèlement qui foisonnent dans les médias. Et on revit aussi sa propre enfance à travers celle de ses enfants, ses propres blessures : « Je crois que je suis davantage effrayé par l'idée que ma fille se sente exclue ou moquée par ses camarades que par son carnet de notes. Sans doute

« L'amitié est inévitablement un espace pour grandir.
On y trouve aussi les enjeux de la comparaison
qui permettent d'accéder à de nouvelles choses. »

parce que j'ai la conviction que mes amitiés de l'enfance ont forgé l'adolescent et l'homme que je suis devenu », confie Louis, papa de Lison, 5 ans et demi. Un témoignage qui fait écho à l'analyse de la psychologue Danièle Brun : « La mémoire des détails revient avec le temps pour qui réalise de quelle façon biscornue les choix qui ont inauguré les premiers liens d'amitié orientent ceux des amitiés adultes. »

Laboratoire des émotions, l'amitié de l'enfance est-elle le premier terrain de l'initiation à l'autre ? « C'est inévitablement un espace pour grandir. On y trouve aussi les enjeux de la comparaison qui permettent d'accéder à de nouvelles choses pour trouver d'autres points de repère. C'est aller découvrir l'amour en dehors de la famille au sens large du terme », développe la psychologue Caroline Khanafer. « La première fois que Lison m'a parlé de Maël, c'était en grande section. Du jour au lendemain, son prénom sortait quotidiennement de sa bouche. Et du jour au lendemain, j'ai vu ma fille grandir plus vite, se stabiliser émotionnellement, rejoindre sa classe avec plus de légèreté et aimer me dire qu'entre eux, ils partageaient de grands secrets », rapporte Louis. Une amitié comme une béquille de cœur quand, quelques mois plus tard, les parents de Lison se séparent. « La fréquentation journalière des amis, avec ses échanges d'opinions et ses jeux qui font diversion aux soucis, compense les failles de la vie de famille et parfois même les séparations qui la rythment », énonce Danièle Brun dans son essai sur l'amitié (*L'Importance de l'amitié entre enfants*). Et comme toute relation, elle construit autant qu'elle bouscule. Au risque de blesser et d'inquiéter les adultes qui ne gardent de leur enfance que la douceur de

l'innocence. « L'amitié, c'est l'apprentissage, le laboratoire de ses émotions, c'est aller interroger la qualité de l'attachement : Est-ce sécurisant ? Est-ce anxiogène ? Il peut aussi y avoir des périodes de fascination constructive, des séparations, des éloignements », analyse la psychologue Caroline Khanafer. « En tant que parent, on observe, on veille aux mauvais comportements, aux déstabilisations, mais on laisse raisonnablement son enfant s'autonomiser dans ses relations. On le laisse s'interroger : « Si je me choisis un ami qui n'est pas gentil avec moi, alors j'en fais quoi ? » Caroline Khanafer poursuit : « L'enfant est souvent pris entre son désir et ses souffrances. On peut l'accompagner dans son appréciation en lui demandant si cette amitié lui fait du bien. » Territoire de liens qui se nouent et se dénouent à vitesse grand V, socle des sentiments bons et mauvais, l'amitié de l'enfance interroge l'être humain qui se construit socialement mais pas que. Elle est de ces relations uniques qui ne se rencontrent que sur le quai de l'enfance : « Une amitié de l'enfance, cela ne veut pas dire une amitié de conversation. C'est une ouverture mémorielle, le témoin de notre enfance que l'on choisit souvent comme témoin de mariage. Ce sont des amitiés dans lesquelles on ne peut pas (se) mentir. C'est un socle, un repère », conclut Marie Robert. Dans le nouveau livre du duo Faller / Vidali, *Amitié. Tout ce qui nous lie* (Seuil), tout commence ici : « À un moment donné, dans une galaxie nommée Voie Lactée, sous toutes les étoiles, entre tous les humains, toi et moi nous nous sommes rencontrés... »

Mots : Amandine Grosse